

Apprentissage difficile du langage au centre des débats à Monthey

Enfant dysphasique: et si on en parlait?

Pour 5% des enfants en âge d'être scolarisés, le développement du langage pose un problème majeur. Une séance d'information destinée tant aux parents qu'aux professionnels se déroulera ce soir à Monthey.

«**L**a dysphasie est un trouble spécifique de l'apprentissage du langage», explique **Jacinthe Dupré Savoy**.

En compagnie de Johanna Junod, mère d'un dysphasique, la maîtresse orthophoniste animera ce soir à Monthey un forum afin de mieux cerner les caractéristiques de ce handicap méconnu.

«Le problème peut être plus ou moins sévère et se présenter sous des formes diverses: paroles indistinctes, difficulté dans la structuration du discours, manque du mot, compréhension partielle du langage oral... Une évolution favorable est souvent la règle, mais les marques initiales risquent d'avoir des séquelles à des degrés divers.»

– **La dysphasie a-t-elle quel-que chose à voir avec l'intelligence?**

– L'intelligence d'une personne dysphasique est tout à fait ordinaire. Ce sont simplement les structures cérébrales

spécifiques qui gèrent le développement du langage qui ne fonctionnent pas comme elles devraient.

ENCADREMENT DES PARENTS

– Si des parents s'aperçoivent que leur enfant présente des

troubles du langage, quelle doit être leur réaction?

– En général, l'inquiétude apparaît entre deux et trois ans. Mais la moitié des bambins qui ont du retard à cet âge vont le rattraper avant d'aller à l'école.

Si une famille a des doutes sérieux, elle peut dans un premier temps interroger un pédiatre. De plus en plus d'entre eux sont sensibilisés à cette question.

Des spécialistes, tels que des logopédistes ou des orthophonistes peuvent également être consultés le cas échéant.

Il faut savoir qu'à ces âges-là, nous nous occupons avant tout de l'encadrement des parents. Nous leur expliquons la marche à suivre pour gérer la situation.

Ainsi soutenus, ils vont pouvoir s'adapter plus facilement aux besoins de leur petit. Cet accompagnement devrait aussi les aider à se sentir plus utiles, plus efficaces, et surtout sûrs d'agir dans le bon sens.

L'un des points importants est d'ailleurs la rapidité d'interven-

Et la scolarité?

Les troubles liés à la dysphasie ont des répercussions constantes sur les apprentissages scolaires classiques, puisque le langage est l'outil privilégié de la transmission du savoir à l'école. «Un partenariat tripartite – famille/école/professionnels du langage – doit s'établir pour aider l'enfant à pallier ses déficits», précise **Jacinthe Dupré Savoy**. «On prendra en compte son profil et le style de l'enseignant pour proposer des ajustements optimaux.»

D'un canton à l'autre, il existe différentes mesures spécifiques en matière d'intégration scolaire: heures d'appui, classes de langage ou centre de logopédie. «Pour en savoir plus, tous les renseignements sont disponibles sur notre site internet», précise M^{me} Dupré Savoy, qui copréside aux destinées de dysphasie.ch.

Constitué le 20 avril 2000 à Neuchâtel, il est le premier réseau suisse mis à disposition des personnes concernées par ce handicap. Il a notamment pour mission de diffuser l'information, de réunir les parents et les professionnels et de faire connaître les besoins des enfants dysphasiques. P

Renseignements complémentaires: www.dysphasie.ch



L'association **dysphasie.ch** a commencé son action en 2000 à Neuchâtel.

SD

tion. Plus tôt on intervient, plus on donne à l'enfant la possibilité d'éviter la souffrance de ne pas être compris ou de subir des malentendus.

Une fois suivi, le jeune dysphasique aura plus de chances de

pouvoir suivre une scolarité ordinaire. **Propos recueillis par N.M.**

Conférence et témoignage suivis d'une séance de questions ce soir à 20 h à l'auditorium du Collège de l'Europe à Monthey. Entrée libre